

LYCÉE DE FORGES-LES-EAUX. Des travaux de restructuration pour regarder l'avenir

Le lycée Delamare Deboutteville de Forges-les-Eaux fait peau neuve. Pour un total de 6 200 000 €, la Région finance sa restructuration. Détails sur un chantier qui durera 3 ans.

Mouloud Baïla, proviseur du lycée forgion Delamare-Deboutteville et collaborateurs ont présenté vendredi 19 octobre, le suivi des travaux de restructuration de la quasi-totalité de l'établissement scolaire. Ils ont décrit les travaux en cours et en prévision, en présence d'Édouard de Lamaze, conseiller régional, Michel Lejeune, conseiller départemental et maire de Forges-les-Eaux.

Dernier lycée délivré par l'État en 1981, le lycée Delamare-Deboutteville est devenu en 1985 un EPEL (établissement public d'enseignement local.) Il entre dans le champ des compétences de la Région. Seuls quelques aménagements y ont été réalisés ces trois dernières décennies.

Optimisations et constructions

Parmi les cinq phases, toutes engagées, chiffrées à un total de 6 200 000 € et financées par la Région, certaines sont en cours de réalisation. Les premiers travaux de restructuration ont débuté l'été dernier. Les couvertures et toitures-terrasses, menuiseries, isolation et façades

seront rénovées. Cinq salles de cours vont être construites à la place de l'ancien préau mixte maintenant décalé.

Huit salles supplémentaires modulables vont prochainement servir à dispenser des cours au millier d'élèves qui fréquentent l'établissement. Les SSI (sécurité incendie), alarmes, câblages, aménagements des locaux de la demi-pension et sonneries, ont été repensés.

L'accessibilité, notamment pour les personnes à mobilité réduite est privilégiée. Le centre de documentation sera plus adapté à un enseignement individualisé. L'espace numérique avec des logiciels plus performants sera également adapté aux élèves et futurs acteurs de l'industrie. Dans le secteur administratif, la salle de conférences va être étendue avec un espace aménagé pour l'accueil des parents.

Acteurs du lycée du futur

Isabelle Sénécal, directrice déléguée à la formation, a souhaité remplacer certaines machines de formation aux métiers industriels devenues obsolètes.

« Nous avons là aussi de gros besoins en investissements pour une démarche plus pertinente par rapport aux demandes des entreprises ». « Pour mieux préparer leur futur, nos élèves des secteurs technologiques ont moins à se spécialiser. Ils doivent être préparés à devenir des généralistes », conclut-elle.

L'intendant, Alexis Léon prévoit les travaux sur une durée de 3 ans. « Nos lycéens, pour la plupart, viennent de loin. Ils passent de longues journées dans cet établissement. Delamare-Deboutteville va enfin donner une image de modernisme. Un vrai lycée du futur ».

Le proviseur, Mouloud Baïla souligne : « le développement du pôle industriel et scientifique est essentiel ». Et le chef d'établissement de conclure : « La restructuration, ce n'est pas trop tôt ».

Des lycéens élus au CVL (Conseil de la Vie lycéenne) ont accueilli ces observateurs du suivi des travaux. Édouard de Lamaze leur a rappelé les cinq orientations du Conseil



Mouloud Baïla montre aux élus les réfections à effectuer sur les façades des bâtiments.

régional : préparer les lycées du futur, en sécuriser les abords, en économiser le coût en dépenses énergétiques, aménager l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et améliorer les condi-

tions de travail.

Et le conseiller régional d'expliquer : « J'ai un regard intéressé car c'est une très belle mission que d'en observer le suivi ». Édouard de Lamaze a

précisé que « la construction et les actions menées dans le cadre des lycées du futur doivent être permanentes ».